

Le que difficile que fût cette tâche, il la mena à bonne fin. La paroisse du Sacré-Cœur est aujourd'hui l'une des plus florissantes et des plus pieuses du diocèse. Voilà pourquoi tous étaient si heureux pendant ces jours de fête de témoigner leur profonde gratitude à celui qui fut l'âme de ce que l'on peut appeler un triomphe, tout à l'honneur de notre foi et de notre nationalité.

Le jubilaire répondit avec tout son cœur à l'adresse et produisit une impression profonde sur l'auditoire. Un tel discours ne se résume pas. Ce serait le déflorer que d'essayer. Ceux qui ont eu le bonheur de l'entendre en garderont longtemps le souvenir.

S. G. Mgr l'Archevêque parla ensuite de la paroisse et de son cher curé. Il rappela les difficultés du début et rendit hommage au jubilaire qui a été le grand artisan du succès de l'œuvre. Après avoir donné des paroisses aux Allemands, aux Polonais, aux Ruthènes, Monseigneur déclara qu'il souffrait de voir les siens privés du même avantage, mais il attendait le moment favorable. La décision de la fondation de la paroisse canadienne-française était prise bien avant sa réalisation, et cette décision était irrévocable. Aussi nul obstacle ne put l'empêcher et il est heureux de la voir aujourd'hui si prospère.

Devant partir dans la soirée pour Prince-Albert, Monseigneur ajouta qu'il lui faisait surtout peine de ne pas pouvoir assister à la séance que les enfants de l'école du Sacré-Cœur devaient donner le lendemain soir en l'honneur de leur bien-aimé curé. Il rendit un beau témoignage au zèle et au talent des Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie qui font une si belle œuvre au Sacré-Cœur, à Saint-Boniface, à Winnipeg et dans d'autres paroisses du diocèse.

Faisant allusion à la question scolaire, qui lui tient toujours tant à cœur et dont il porte sans cesse la responsabilité, Monseigneur réaffirma les droits des catholiques à Winnipeg comme ailleurs et déclara qu'il lui restait encore une dernière espérance et qu'il voulait aller jusqu'au bout de cette espérance et brûler sa dernière cartouche. Dans l'élection qui s'approche, Monseigneur fit entendre clairement que le devoir des catholiques est d'appuyer ceux qui viennent à nous et non ceux qui nous menacent.

Nous regrettons sincèrement de ne pouvoir que mentionner les noms des autres orateurs de la soirée: Mgr Cherrier, P. A., le R. P. Cahill, provincial des O. M. I., le R. P. Guertin, O. M. I., le R. P. Duchaussois, O. M. I., M. L.-A. Delorme, avocat, et M. Jules Collon. Le président du banquet était M. J.-H. Tremblay et le maître de cérémonies M. J.-H. Lemire.

La séance du lendemain soir fut, au dire de tous ceux qui y assistèrent, on ne peut plus ravissante. Les chers enfants y avaient mis tout leur cœur et toute leur âme pour témoigner leur reconnaissance à celui qui fait tant pour leur procurer l'inestimable bienfait d'une